

La réduction de la nuisibilité du piétin échaudage au travers des rotations

Alain Alliès, Enrick Georges, Nathalie Goma-Fortin
allies@herault.chambagri.fr, Chambre d'Agriculture de l'Hérault

Problématique

Dans l'Hérault, en 2010, près de 80 % des blés durs sont des blés sur blés. Cette monoculture entraîne une pression importante du piétin échaudage et donc des nuisibilités agronomique et économique fortes, jusqu'à -50% du potentiel de rendement. Les rotations contenant des espèces non hôte du piétin ont pour but de réduire l'agent pathogène sur la culture de blé.

Objectif

→ Etudier l'introduction de pois chiche (PC) ou d'engrais verts (EV) dans la culture du blé dur pour réduire la nuisibilité du piétin.

Parcelle d'étude

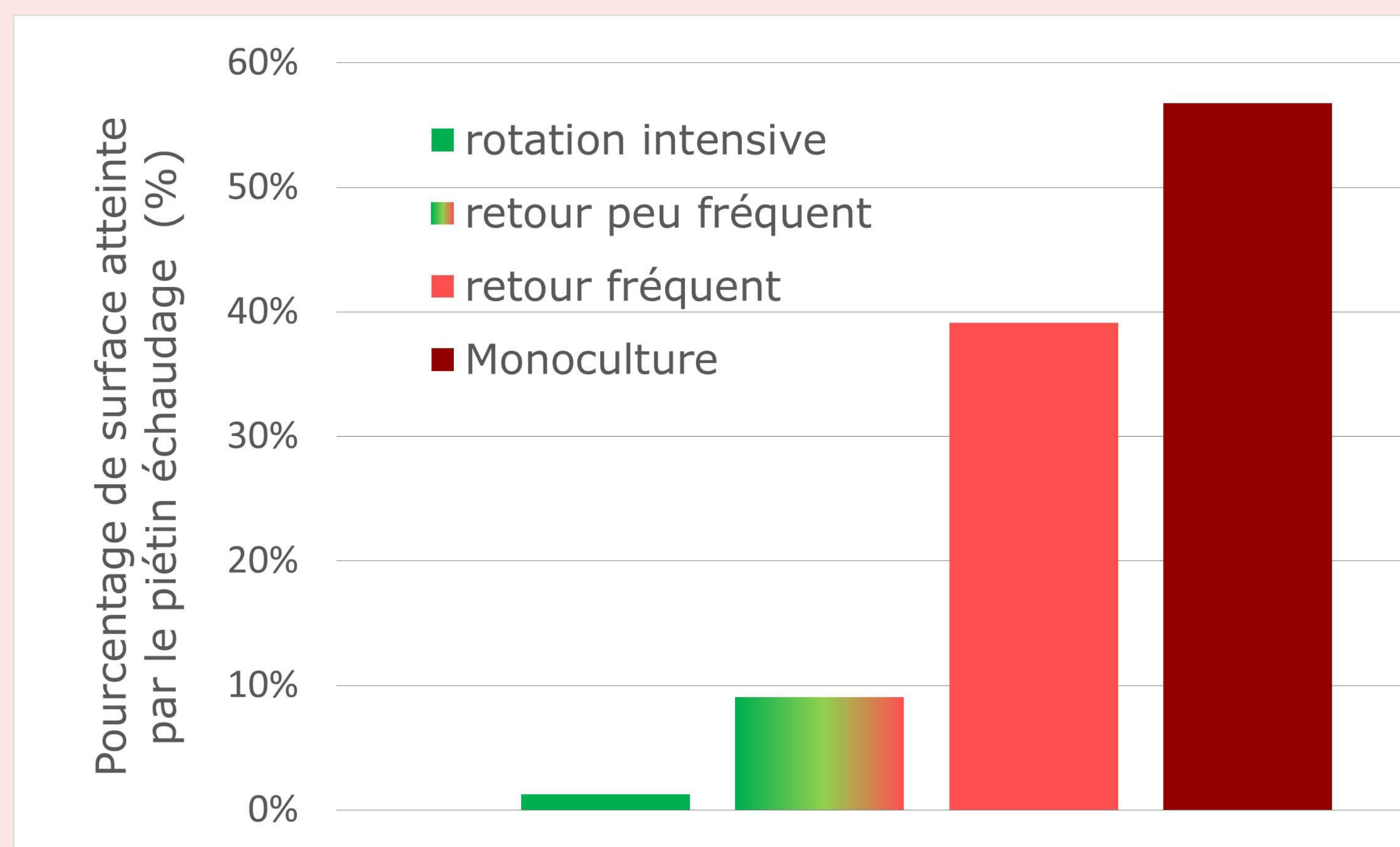
.Biterrois - Hérault, Occitanie
.Climat doux semi aride (400-600mm/an), non irrigué

Systèmes de culture :

- Monoculture de blé dur
- Blés durs fréquents
- Blés durs peu fréquents
- Rotation culturale intensive tous les ans



Résultats 2018



→ En système monoculture, plus de 50% de la surface est atteinte par le piétin échaudage.

→ En système de culture avec des blés durs fréquents, l'impact du piétin se ressent très fortement à partir de la 3ème campagne en blé dur.

→ En système à rotations intensives, l'atteinte est faible voire très faible..

Le piétin échaudage

Le champignon (*Gaeumannomyces graminis*) contamine les racines du blé dur entraînant leur nécrose. En fin de cycle, il conduit à un échaudage des pieds atteints. Une attaque très précoce provoque la destruction des plantes.



piétin



blé dur sain

Conclusion

Casser le cycle du champignon par l'introduction de PC ou EV tous les 2 ans permet de limiter la pression du piétin sur le blé à 10% maximum de surface cultivée. Par les rotations intensives, l'agriculteur récupère les 50% de perte de rendement de la monoculture